



50 ANS
DE FEU
SACRÉ

**ANNICK
LEFEBVRE**

LES BARBELÈS



MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

On a lancé ça dans l'automne frais avant d'être interrompu·es en plein vol après une semaine de diffusion. Puis le froid est arrivé, et on s'est «encocooné·es» dans nos maisons, «scotché·es» devant nos écrans pour profiter de séries réconforts et de spectacles en webdiffusion, en attendant que ça passe. Et nous revoilà. Avec le redoux et les journées qui s'allongent.

Mais *Les barbelés* n'ont rien à voir avec un doux air de printemps. Vous le savez déjà. On vous l'a dit. Vous avez réservé vos places en connaissance de cause.

Certaines personnes seront peut-être tentées de croire que les barbelés évoqués dans la pièce relèvent de la pure fiction, qu'ils sont un simple produit de l'imagination de l'autrice, et qu'ils s'apparentent sans doute aux monstres de film d'horreur qui vous déchirent littéralement les entrailles en se frayant un chemin à travers votre chair, la transperçant dans un éclat spectaculairement sanglant à la manière de très nombreux films de genre. Mais si on s'arrête un instant, qu'on porte un regard sur soi, sur les histoires et les secrets qui nous habitent à l'insu du reste du monde, on réalise qu'ils sont bien là, en chacun de nous, pour plusieurs d'entre



nous. Qu'on les a déjà sentis s'entortiller dans notre ventre, dans notre gorge, dans notre cœur, dans notre âme, nous abîmant l'intérieur à l'abri des regards, dans notre intimité la plus secrète, même si les blessures qu'ils nous ont infligées ont laissé nos corps en apparence intacts.

Au cours des prochaines minutes, ce n'est pas la présence de sang et de plaies béantes d'où s'échappent des fils de fer aux pointes acérées qui vous indiqueront la souffrance de l'Individu aux barbelés. Ce seront ses mots. Ceux que sa bouche n'avait encore jamais prononcés. Ceux qui s'étaient jusqu'ici contentés de tourner dans sa tête. Ceux qui sont sur le point d'être libérés. Tout ça semble bien sombre, impitoyable, sans issue. Et pourtant, je continue à voir de la lumière dans ce texte. Quelque chose qui finit par faire du bien. Quelque chose qui donne envie de s'arrêter pour prendre un grand respire.

On est de retour. On vous remercie d'être là, avec nous, pour vivre tout ça. À nouveau ensemble. «En vrai».

AMÉLIE BERGERON

Metteure en scène

REMERCIEMENTS:

À Mél, Marianne, JF, Keven, Vincent et Auréliane pour votre présence, votre ouverture, votre créativité et votre résilience. À Annick pour ces mots. À Anne-Marie Olivier et ton équipe, pour la confiance dans ce projet un peu fou. À Do et Diane, pour l'écoute et le support. À la gang des Gros Becs, pour m'avoir permis de me plonger là-dedans en plus de tout le reste!

CRÉDITS:

Texte **d'ANNICK LEFEBVRE**

Mise en scène **d'AMÉLIE BERGERON**

Avec **MÉLISSA MERLO**

Assistance à la mise en scène:

AURÉLIANE MACÉ

Scénographie et costumes:

MARIANNE LABEL

Musique: **VINCENT ROY**

Éclairages: **KEVEN DUBOIS**

Conseiller en mouvements:

JEAN-FRANÇOIS DUKE



MÉLISSA MERLO



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



GRAND
THÉÂTRE
QUÉBEC



Québec

